



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Note sur les domiciles parisiens de George Sand pendant la période juillet 1847 - décembre 1848 », *Correspondance*, Tome VIII, *Juillet 1847 – décembre 1848*, SAND (George), p. 763

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2891-3.p.0803](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2891-3.p.0803)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE
SUR LES DOMICILES PARISIENS
DE GEORGE SAND
PENDANT LA PÉRIODE
JUILLET 1847 - DÉCEMBRE 1848

1847 (juillet-décembre) — 3, *square d'Orléans*.

George Sand donne congé de l'appartement du n° 5 (voir tome VII, pp. 783-785) et en même temps loue un autre appartement dans le même groupe, au n° 3, 3^e étage, d'un loyer de 1 500 francs. Elle ne l'occupera jamais (sans doute pour éviter de rencontrer Chopin) et résiliera la location le 1^{er} avril 1848. Aussi ne nous étendons-nous pas sur ce domicile fictif.

1848 (mars-mai) — 8, *rue de Condé*.

Quand elle vient à Paris, peu après les journées de Février, George Sand se loge dans un petit appartement qu'avait loué son fils au 8, rue de Condé, 5^e étage, avec balcon. C'est là que se tiendront souvent d'importants entretiens politiques (voir n° 3876). Dans une lettre de 1849, Anselme Petetin évoque des conversations qu'il a eues avec George Sand en mai 1848 sur le balcon du « pigeonier » de la rue de Condé (B. H. V. P., Fonds Sand, G. 5449).

Elle loue pendant quelque temps, au 3^e étage, une grande chambre, où couche Borie et où travaille pendant le jour un copiste qui met au net les chapitres écrits d'*Histoire de ma vie* (voir n° 3919).

La maison existe toujours à l'angle de la rue Saint-Sulpice.